

te confrontation & le plus impartial examen des variantes on a publié l'édition que nous annonçons ici. Il seroit difficile d'en faire une plus correcte, plus agréable à la vue, plus portative & d'une gestation plus commode. Il n'y a ni préface, ni avis, ni oraisons, ni explications quelconques; moins encore quelque ennuyeuse & inutile dissertation sur le prétendu Gessen, Gesen ou Gersen, dont le nom même n'a jamais bien été articulé. Depuis que les PP. Rosweide, Ghesquiere & Desbillons ont restitué par les preuves les plus démonstratives, cet ouvrage à son véritable auteur, il seroit ridicule de s'arrêter encore sur cet objet. (a)

Le genre de reconnoissance que les amis de la religion & de la solide piété croiront devoir à l'éditeur, ne doit point s'adresser à moi, qui dans les circonstances où je me trouve, n'ai pu que bien foiblement m'occuper de cette pénible confrontation & correction; c'est M^r. l'abbé de Saive (le même qui dans la nouvelle édition du Dictionnaire me prête le secours le plus assidu & le plus intelligent) qui s'est chargé de ce nouveau travail, & qui, je

non sine aliquâ indignatione, opus veneratione summâ ubique celebratum, opus Christianorum religione consecratum, itâ depravatam esse, ut scriptum, sive sacrum, sive profanum, inventum numquam ullum fuerit, quod a primigeniâ confectiōne tam frequenter aberraret. Voyez la dissert. du P. Desbillons. Manheim 1780.

(a) 15 Mars 1776. p. 408. — 1 Mars 1781. p. 326.